

Dimanche 6 mai 2007

Abbaye de Bonmont, 17h00

ALTE VOCE, Corse
Jean MATTEI, direction



Jean MATTEI
Rosanna CESARI
Fanfan CESARI
Anto CESARI
Damien BISGAMBIGLIA
Mathias DEJANA
Jean Baptiste DE NOBILE

Polyphonies corses

Salve Santa parens

Guardiani

Kyrie

L'Impiccati

Agnus Dei

Carissimi cucinu

Acula marina

Requiem

Salve Santa parens

Guardiani

Kyrie

L'Impiccati

Agnus Dei

Carissimi cucinu

Acula marina

Requiem

U Voceru

Offertorio
Tribbiera

Notte e ghjorni

Terzeti di sermanu

Dio vi salvi Regina

Voix d'en haut

En Corse, les chants et la poésie disent la vie habituelle, telle qu'elle est, et de ce réalisme souvent poignant et fruste, s'exhale, grâce aux fortes expressions, un singulier parfum de brutale franchise, de naïve simplicité et de réelle grandeur. Les créations d'**Alte Voce** défient le temps et les modes, naissent dans les plus hautes cimes de la tradition orale pour déferler tels des ruisseaux impétueux, choquant le roc de la mémoire, heurtant çà et là nos sensibilités confinées, nous abandonnant enfin sur une plage blanche bordée de passions turquoises, marqués à tout jamais du sceau de la culture corse. **Alte Voce**, les voix d'en haut, les voix des montagnes, les voix des secrets et de la tradition - là ou certains décident de faire table rase du passé pour créer un son nouveau qui « séduise », le groupe Alte Voce se contente de choisir la voie de l'authenticité. Et c'est incomparable.

Alte voce

ALTE VOCE est l'aboutissement artistique et l'osmose morale liés au fait que les artistes qui constituent l'ensemble ont toujours défendu " l'authenticité " sans compromission. L'ensemble a pour objectif d'aller au plus près de ses racines en chantant la Corse dans toute sa beauté, ses drames, ses joies, ses passions et cela sans rajouts extérieurs, c'est à dire en toute pureté. ALTE VOCE a pour vocation de chanter et jouer la CORSE, tant par ses propres créations musicales et poétiques, que par le choix des chants polyphoniques sacrés et profanes. Les Artistes qui composent le groupe ont, bien sûr, tous des qualités artistiques, mais le ciment du groupe est surtout formé par les qualités humaines réellement extraordinaires. Cette force d'amitié et d'affection transparait en concert. Ils se donnent à la musique avec une rare générosité, sans l'ombre d'aucune concession, avec une remarquable sincérité qui confère à leurs chants en langue Corse, une intensité poignante.

Jean Mattei

Définir Jean Mattei en quelques lignes relève de la gageure tant son parcours est riche et diversifié. Si l'exercice devait être tenté, ce serait dans un condensé de superlatifs. Jean Mattei est un amoureux de la nature, dévoué à sa Corse, sa famille et ses amis. Son parcours professionnel se décline comme un bouquet de mélodies, rappelant qu'il est avant tout artiste (harmonica, guitares, compositions, mandoline, voix, ...). Jean Mattei demeure l'un des rares artistes ayant connu l'insouciance des "*Sirinata Ajaccina*" (groupe folklorique Ajaccien - 1964 à 1967) et le militantisme culturel des ensembles poly-vocaux ("*I Muvrini*", "*Alte Voce*"). Prenant conscience d'un besoin de sauvegarde du chant traditionnel, ils furent (1977) avec Ghjuliu Bernardini, Paul Coddaccioni et les frères Salvatorino, à l'origine du groupe "*I Muvrini*". Sa passion, il l'exprime à cette époque en dispensant des cours de chant et d'initiation à la langue corse à Ajaccio (école St-Paul) sous la direction de Pierre Mela et à Bastia avec Ghjuvan' Terramu Rocchi et "*Scola Aperta*". Une expérience, qui permettra à une génération d'enfants insulaires de se réapproprier langue et chant maternelle (enregistrement de trois albums : "*Campe-mucci*", "*Aio*", "*Canta cantemu*"). Jean Mattei contribuera ainsi au passage du témoin suscitant ainsi de nombreuses vocations.

En 1987, il initie "*Isula Bella*", un groupe vocal et musical qui synthétise l'ensemble des répertoires qu'offre la Corse d'hier et d'aujourd'hui. Cette période semble charnière entre l'autodidacte bouillonnant et le maître accompli. "*Piu che Mai*" "*Sole Rossu*" et "*Per una Melodia*", ses trois albums du moment révèlent une force grandiose, un engagement irréversible, une sensibilité "*féminine*" et des prédispositions qui sauront éclore dans "*Rêveries à l'harmonica*".

Textes et traductions

Salve santa parens

Enixa puerpera Regem
Qui caelum terramque regit
In saecula saeculorum

*Salut O Sainte mère,
Toi qui a enfanté un Roi
Qui gouverne le ciel et la terre
Pour les siècles des siècles.*

Eructavit cor meum
Verbum bonum
Dico ego opera mea Regi

*Mon coeur frémit
De bonnes paroles.
Je dis mon oeuvre pour le Roi*

Gloria patri et filio
Et spiritui sancto
Sicut erat in principio
Et nunc et semper
Et in saecula saeculorum
Amen

*Gloire au Père et au Fils
Et au Saint-Esprit
Comme il était au commencement
Et maintenant et toujours
Pour les siècles des siècles.
Ainsi soit-il*

Guardiani

Voi torre ch'avette vighjatu tantu
Ava truvate riposu incu stu cantu
Chi per la salvezza di cursichella
Tocc'a noi d'esse oghje sintinella

*Vous les tours qui avaient tant veillé
Maintenant trouvez le repos avec ce chant
Qui pour la sauvegarde de la Corse
C'est à nous aujourd'hui d'être sentinelles*

Site l'ultimi ghjuvelli
Di la storia e tempi andati

*Vous êtes les derniers joyaux
De l'histoire et des temps anciens*

Fermerete li puntelli
Di lu mare berculati

*Vous resterez les tuteurs
Bercés par la mer*

Induve tanti batteli
Facc'a voi annu luttati

*Ou tant de bateaux
Face à vous, ont tant lutté*

Kyrie eleison

Kyrie eleison
Kyrie eleison
Christe eleison
Christe eleison
Christe eleison
Kyrie eleison
Kyrie eleison
Kyrie eleison

Seigneur ayez pitié!

L'Impiccati di 1774

Le 23 juin 1774 le comte de Marbeuf et le général Sionville dit l'infâme, se rendirent au Niolu et arrêtaient 62 personnes, ils les jugèrent dans le couvent de St François érigé en tribunal, le 24 au matin la sentence tombait, 50 portaient pour la tour de Toulon et ne revinrent jamais, les 12 autres furent condamnés à être passés à la roue, écartelés et enfin pendus, parmi les 12 un s'échappa, mais les 11 autres subirent la sentence et parmi eux un enfant de 15 ans Marc-Marie.

Se vo ghjunghjite in Niolu
Ci viderete un cunventu
Di u tempu di u tagliu

*Si vous arrivez au Niolu
Vous y verrez un couvent
Malgré le temps passé*

Un ci n'ha sguassatu pientu
Erano una sissantina
Chjosi in pettu a lu spaventu

Dopu stati straziati
Da i boia o chi macellu
Parechji funu impiccati
Ci n'era unu zitellu
L'anu tuttu sfragellatu
E di rota e di cultellu

Oghje chi ghje oghje in Corscia
Fateci casu una cria
Si pate sempre d'angoscia
Intesu di Marcumaria
Era quessu lu so nome
Mùancu quindeci anni avia

Se vo ghjunghjite in Niolu
Ci viderete un conventu
A brama d'ogni figliolu
A ci cice ancu lu ventu
Libertà, Libertà sempre
Dopu a tamantu spaventu

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : mise-
rere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : mise-
rere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : dona
nobis pacem.

Carissimu cucinu fidu e amatu
Questu picculu fogliu leggerai
E senterai il moi misere statu

Si passa malamente la gionarta
Moltu piu quandu vene la sera
Che la luce del sole viene oscurata

Si passa la nuttata oscura e nera
Senza lume perche non m'e concessu
Cume fussi una selvaggia fera

Acula Marina

Instr.

Requiem aeternam
dona eis Domine
Et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus Deus in Sion et

*N'a pas effacé les pleurs
Ils étaient une soixantaine
Emprisonnés à l'épouvante*

*Après avoir été durement maltraités
Ecartelés et passés à la roue
Plusieurs furent pendus
Il y avait même un enfant
Ils l'ont massacré
De coups et de coups de couteau*

*Même aujourd'hui à CORSCIA
Faites un arrêt un instant
On en ressent toujours l'angoisse
Entendue de Marc Marie
C'était son nom
Il n'avait même pas quinze ans*

*Si vous arrivez au Niolu
Vous y verrez un couvent
A l'envie de chaque fils
Même le vent vous le dit
Liberté, liberté, toujours
Après ce si grand tourment*

*Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
donnez-nous la Paix.*

*Cher cousin fidèle et aimé
Ce petit feuillet tu liras
Et tu comprendras mon misérable état*

*La journée ne se passe pas trop bien
Et pire quand vient le soir
Que la lumière du soleil s'en va*

*On passe la nuit dans le noir complet
Sans lumière car on n'y a pas droit
Comme si nous étions des sauvages*

*Seigneur, donnez-leur le repos éternel
Et que la lumière perpétuelle les illumine.
A vous convient la louange, Ô Dieu, en Sion*

Tibi redetur votum in Jerosalem.
Exaudi orationem meam
Ad te omnis caro veniet

*Et à vous revient le vœu en Jérusalem.
Exaucez ma prière :
Que toute chair parvienne jusqu'à vous.*

U Voceru

Per e valle e per i monti
v'aghju cercu lu mio fratellu
e frustu lu mio bastone
e frustu lu mio mantellu
mio fratellu

*Par les vallées et par les monts
je vous ai cherché mon frère
et usé mon bâton
et usé mon manteau
mon frère*

v'aghju chersu a le stelle
a li fiumi a le surgente
a lu ventu lamentosu
a la luna indifferente
mio fratellu

*je vous ai cherché aux étoiles
aux fleuves et aux sources
au vent qui se lamente
à la lune indifférente
mon frère*

silenziose eranu e strade
e muti tutti li chjassi
in nisuna pianura a u mondu
aghju cercu i vostri passi
mio fratellu

*silencieuse étaient les routes
et muets tous les chemins
dans chaque endroit du monde
j'ai cherché vos pas
mon frère*

turnai a lu mio fucone
induve un c'he piu la mio mamma
chjosi eranu i purtelli
e spenta era la fiamma
mio fratellu

*de retour à la cheminée
où maman n'est plus
les volets étaient fermés
et la flamme était éteinte
mon frère*

inghjinuchjata prigava
cume a lu puntu di more
e v'aghju vistu fratellu
a u latu di lu Signore
cusi bellu

*agenouillée je priais
comme si j'allais mourir
et je vous ai vu mon frère
à côté de Notre Seigneur
vous étiez si beau*

Offertorio

Domine Jesu Christe, Rex gloriae: libera animas omnium fidelum defunctorum de poenis inferni et profundo lacu. Libera eas de ore leonis; ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum. Sed signifer sanctus Michael repraesentet eas in lucem sanctam quam olim Abrahamae promisisti et semini ejus.

Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus. Tu suscipe pro animabus illis, quarum hodie memoriam facimus. Fac eas, Domine, de morte transire ad vitam, quam olim Abrahamae promisisti et semini ejus.

Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire: délivrez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer et des marécages sans fond. Délivrez-les de la gueule du lion; qu'ils ne soient pas engloutis par l'abîme, qu'ils ne tombent pas dans la nuit. Mais que saint Michel, avec son étendard les introduise dans la lumière divine que jadis vous avez promise à Abraham et à sa descendance.

Nous vous offrons, Seigneur, ce sacrifice et ces prières. Acceptez-les pour ceux dont nous faisons mémoire. Faites-les passer, Seigneur, de la mort à la vie, que jadis vous avez promise à Abraham et à sa descendance.

A Tribbiera

Le travail sur l'aire, pour séparer l'ivraie du bon grain, un travail très pénible en plein soleil au mois d'août, les hommes et les boeufs travaillaient durs. Les hommes s'aidaient avec ce chant.

O tribbiate, o tribbiate
Incu le corne palmulate
O caspura, o caspura
Chi la paglia torna pula

Torni pula, e rorni granelle
Ne feremu pane e bastelle

Via tribbiera, e boi tribbiate
Chi dopu vi riposarete

Via l'osa, via l'osa
Tribbiemu la laziosa

Volte e gire e voca tondu
Chi lu tribbiu piglia fondu
Piglia fondu e piglia cima
Volta e giru cume prima

Notte e ghjorni

Le chant du conscrit qui écrit à sa belle

Quando tu sei in altu mare
T'affacherai a le sponde
Chjamerai la to cara
ma nun ti puvara risponde
fermerai sbambanatu
cume le truite inde l'onde

curaghju lu moi suldatu
vai a fa lu to duvere
pensendu a lu nostru amore
nun ti fa idee nere
ti mandaraghju i moi basgi
o caru tutte le sere

notte e ghjorni a lu signore
a Maria tanta amata
manda vogliu una prighera
si l'amanta adduluratu
cunservitu la moi vita
falla ne di la moi stada

Terzeti di sermanu

Nun ti scurda di me ben che luntanu
Appia cumpassione d'un infelice
Ch'heo Vagu piengendo dal colle a pianu

O feci l'acquistu d'un si bel terrenu
Per riposami nel la mio vicchjezza
Ma ogni tortu mi guardi so ridotu al menu

Io vincere vorrei la mia avversaria

*Battez céréales, battez céréales
Avec les cornes amassez
O paille sèche, o paille sèche
Que la paille devienne poussière*

*Deviene poussière devienne graine
On en fera pain et chausson aux herbes*

*Avec la pierre o les bœufs battez céréales
Qu'après vous vous reposerez*

*En osant, en osant
Battons infatigablement*

*Reviens et tourne
Que la pierre est au fond
Prends la tête, prends le fond
Reviens et tourne comme avant*

*Quand tu seras en haute mer
Tu regarderas vers les rivages
Tu appelleras ta chérie
Mais elle ne pourra pas te répondre
Tu resteras glacé d'effroi
Comme les truites dans l'onde fraîche*

*Courage mon soldat
Va faire ton devoir
Pensant à notre amour
Ne te fais pas d'idées noires
Je t'enverrai mes baisers
Mon chéri chaque soir*

*Nuit et jour au seigneur
Et a Marie tant aimée
Je veux envoyer une prière
De l'amante meurtrie
Conservez moi ma vie
Et faites qu'elle soit ainsi*

*Ne m'oublie pas bien que je sois loin
Aie de la compassion pour mon infortune
Car je vais pleurant du col à la plaine*

*J'ai fait l'acquisition d'un si beau terrain
Pour me reposer dans ma vieillesse
Mais chaque tort tu soulignes, je suis réduit à rien*

*Je voudrais bien vaincre mon adversaire
Avec les gestes anciens et à la mode*

Cun quell'antichi gesti e belli modi
Ma temu d'un furma castelli in l'aria

Dio vi salvi, Regina

E Madre universale
Per cui favor si sale
Al Paradisu,

Voi siete gioia e riso
Di tutti i sconsolati,
Di tutti i tribolati
Unica speme,

A voi sospira e geme
Il nostro afflitto core,
In un mar di dolore
E d'amarezza,

Maria, mar di dolcezza,
I vostri ochji pietosi
Materni ed'amorosi,
A noi volgete,

Noi miseri accogliete
Nel vostro santu velo,
E' il vostro figlio un cielo
A noi mostrate,

Gradite ed'ascoltate,
O Vergine Maria,
Dolce, clemente e pia
Gli affetti nostri,

Voi da nemici nostri
A noi datte vittoria
Et poi l'eterna gloria
In Paradisu

(Tradiziunale - Innu Naziunale Corsu)

Mais je crains de construire des châteaux de chimères

*Dieu vous sauve, ô Reine
Et mère de l'infini,
Par les faveurs de qui
On monte au paradis.*

*Vous êtes joie et rire
De tous les affligés.
De tous les tourmentés
Vous êtes l'unique espoir.*

*Vers vous soupire
Et geint notre coeur.
Affligé dans une mer de
Douleur et d'amertume.*

*Marie, mère de douceur,
Vos yeux pieux
Maternels et amoureux,
Tournez vers nous.*

*Nous les miséreux accueillez
Nous dans votre saint voile,
Et votre Fils au ciel
A nous montrer*

*Agréez écoutez aussi
O Vierge Marie, si pieuse,
Douce, et généreuse,
Nos afflictions unes.*

*Vous, sur nos ennemis.
A nous, donnez la victoire,
Et puis l'éternelle gloire,
Au paradis.*

* * *